

## Une correction et un complément à l'article "Les équations aux différences linéaires et les intégrales des fonctions multiformes"

Par Kazuhiko AOMOTO

(Communicated by N. Iwahori)

Théorème 4.2 et 4.3 dans [1] sont inexacts et seront corrigés dans cette note. Ensuite les analogues seront obtenus dans le cas de singularités exponentielles à l'infini. On suivra les terminologies de [1].

1. On note par  $h$  (ou  $\bar{h}$ ) l'application canonique de  $\Omega^n(*S)$  (ou  $\Omega^n(*\bar{S})$ ) dans  $H^n(\Omega^*(S), \nabla)$  (ou  $H^n(\Omega^*(\bar{S}), \bar{\nabla})$ ) respectivement. Alors

$$(C.1) \quad \begin{aligned} h &: (P_1 \cdots P_m)^{-k} \tilde{\Omega}^n \longrightarrow H^n(\Omega^*(S), \nabla) \\ \bar{h} &: (\bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m)^{-k} \tilde{\Omega}^n \longrightarrow H^n(\Omega^*(\bar{S}), \bar{\nabla}) \end{aligned}$$

sont surjectives, pour  $k$  un entier positif assez grand. En remplaçant  $\lambda_j$  par  $\lambda_j + k + 1$ , si nécessaire, on peut supposer que  $h$  (ou  $\bar{h}$ ) est un épimorphisme de  $P_1 \cdots P_m \tilde{\Omega}^n$  (ou  $\bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m \tilde{\Omega}^n$ ) dans  $H^n(\Omega^*(S), \nabla)$  (ou  $H^n(\Omega^*(\bar{S}), \bar{\nabla})$ ) respectivement.

LEMME C.1. Dans les hypothèses (H.3.1) et (H.3.2), on a  $h(\rho_0^n \mathfrak{F}_0^n) = H^n(\Omega^*(S), \nabla)$  et  $\bar{h}(\bar{\rho}_0^n \bar{\mathfrak{F}}_0^n) = H^n(\Omega^*(\bar{S}), \bar{\nabla})$  respectivement.

En effet la définition de  $\rho_0^n \mathfrak{F}_0^n$  ou  $\bar{\rho}_0^n \bar{\mathfrak{F}}_0^n$  implique l'inclusion  $\rho_0^n \mathfrak{F}_0^n \supset P_1 \cdots P_m \tilde{\Omega}^n$  ou  $\bar{\rho}_0^n \bar{\mathfrak{F}}_0^n \supset \bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m \tilde{\Omega}^n$  respectivement.

LEMME C.2.  $H^n(\Omega^*(S), \nabla) = \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n / \nabla \rho_0^{n-1} \mathfrak{F}_0^{n-1}$ .

En effet on a  $\hat{\Omega}^{n-1} = \rho_0^{n-1} \mathfrak{F}_0^{n-1}$ , d'après Prop. 3.1 dans [1].

Dans Théorème 4.2 de [1], on a posé l'hypothèse (H.3.3), qui est actuellement inutile pour le premier énoncé. Donc, en supprimant la dernière partie du Théorème, on a

CORRECTION à THÉORÈME 4.2. Dans les hypothèses (H.3.1), (H.3.2) et (H.4.1),  $H^p(\rho_0 \mathfrak{F}_0, \nabla)$  ainsi que  $H^p(\rho_0 \mathfrak{F}_0 \otimes C(\lambda), \nabla)$  s'annulent pour  $p \neq n$ .

DÉMONSTRATION. Sans l'hypothèse (H.3.3), Lemmes 4.3 et 4.4 sont valables, si l'on considère  $\sum_{p=0}^{n-2} \hat{\Omega}^p \div \text{Ker } \nabla \cap \hat{\Omega}^{n-1}$  ou  $\sum_{p=0}^{n-2} \hat{\bar{\Omega}}^p \div \text{Ker } \bar{\nabla} \cap \hat{\bar{\Omega}}^{n-1}$  au lieu de  $\hat{\Omega}^n$  ou

$\hat{\Omega}^\bullet$  respectivement. La suite spectrale  $\{E^{\mu,\nu}, \nabla^\mu\}$  dans Lemme 4.4 est donc dégénérée, d'où Théorème 4.1 implique l'énoncé.

Dans ce cas-là

CORRECTION à THÉORÈME 4.3. Dans les hypothèses (H.3.1), (H.3.2) et (H.4.1) on a i)  $H^n(\Omega^\bullet(*\bar{S}), \nabla) = \bar{\rho}_0^n \mathfrak{F}_0^n / \mathfrak{S}$  et  $H^n(\Omega^\bullet(*\bar{S}) \otimes C(\lambda), \nabla) = \bar{\rho}_0^n \mathfrak{F}_0^n \otimes C(\lambda) / \mathfrak{S} \otimes C(\lambda)$ .

ii)  $H^n(\Omega^\bullet(*S), \nabla) = \sum_{\mu=0}^{\infty} \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n) / (\bar{\mathfrak{S}}(\mu) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1))$  et  $H^n(\Omega^\bullet(*S) \otimes C(\lambda), \nabla) = \sum_{\mu=0}^{\infty} \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n) / (\bar{\mathfrak{S}}(\mu) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1)) \otimes C(\lambda)$  où  $\bar{\mathfrak{S}}(\mu)$  désigne  $\bar{\Omega}^n(\mu+n) \cap \mathfrak{S}$ .

DÉMONSTRATION. En vue de (C.1), la démonstration est tout à fait analogue à celle de Théorème 4.3, sauf que l'on doit prendre  $\rho_0^n \mathfrak{F}_0^n$  ou  $\bar{\rho}_0^n \mathfrak{F}_0^n$  au lieu de  $\tilde{\Omega}^n$ . On n'a qu'à remarquer

$$\nabla \rho_0^{n-1} \mathfrak{F}_0^{n-1}(\mu+n) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1) \cong \bar{\mathfrak{S}}(\mu) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1).$$

2. Dans la suite en plus de (H.3.1), (H.3.2) et (H.4.1), on posera les deux hypothèses suivantes :

(H.1) $_{\infty}$  Soient  $Q_1, Q_2, \dots, Q_r$   $r$  polynômes différents quelconques d'entre les  $P_j$  ( $0 \leq j \leq m$ ). Alors l'idéal homogène

$$H(dQ_1 \wedge dQ_2 \wedge \dots \wedge dQ_r \wedge dx_j \wedge \dots \wedge dx_n, Q_1, \dots, Q_s)$$

est de Cohen-Macaulay dans  $C[x_0, x_1, \dots, x_n]$  pour  $r \leq n, 0 \leq s \leq r$  et  $r+1 \leq j \leq n+1$ .

(H.2) $_{\infty}$  L'idéal homogène  $(d\bar{Q}_1 \wedge \dots \wedge d\bar{Q}_r \wedge dx_j \wedge \dots \wedge dx_n, \bar{Q}_1, \dots, \bar{Q}_s)$  est de Cohen-Macaulay dans  $C[x_1, \dots, x_n]$  pour  $0 \leq r \leq n-1, r+1 \leq j \leq n$  et  $0 \leq s \leq r$ .

LEMME (C.3). Soit  $\varphi \in \tilde{\Omega}^p, p \leq n-1$ . La relation

$$(2.1) \quad d\bar{Q}_1 \wedge d\bar{Q}_2 \wedge \dots \wedge d\bar{Q}_r \wedge \varphi \equiv 0(\bar{Q}_1, \dots, \bar{Q}_s)$$

implique

$$(C.3) \quad \varphi \equiv 0(d\bar{Q}_1, \dots, d\bar{Q}_r, \bar{Q}_1, \dots, \bar{Q}_s)$$

pour  $0 \leq r \leq n, r+p \leq n$  et  $0 \leq s < r$ .

Moyennant Lemme de de Rham ([2]) la démonstration est faite à manière analogue à Lemme 3.2 dans [1]. Ce lemme est faux dans le cas  $s=r$ .

On posera  $\omega_0 = dP_0 + \sum_1^m \lambda_j dP_j/P_j$  et  $\bar{\omega}_0 = d\bar{P}_0 + \sum_1^m \lambda_j d\bar{P}_j/\bar{P}_j$ . On note par  $\nabla_0 = \nabla_{\omega_0}$  et  $\bar{\nabla}_0 = \nabla_{\bar{\omega}_0}$  les dérivées covariantes correspondantes respectives. De même que Lemme 3.4 dans [1], Lemme C.1 entraîne le suivant :

LEMME C.4. Soit  $\varphi \in \tilde{\Omega}^p, (0 \leq p \leq n-2)$ , tel que  $d\bar{P}_0 \wedge d\bar{P}_j \wedge \varphi \equiv 0 \pmod{(\bar{P}_j)}$  pour toutes les indices  $1 \leq j \leq m$ . Alors  $\varphi$  s'écrit comme  $\varphi \equiv 0 \pmod{(\bar{\rho}_0^p \mathfrak{F}_0^p, d\bar{P}_0 \wedge \tilde{\Omega}^{p-1})}$ .

COROLLAIRE. Soit  $\varphi \in \tilde{\mathcal{Q}}^p, (0 \leq p \leq n-1)$ , tel que  $d\bar{P}_0 \wedge \varphi = 0, d\bar{P}_j \wedge \varphi \equiv 0 \pmod{(\bar{P}_j)}, 1 \leq j \leq m$ . Alors  $\varphi \equiv 0 \pmod{(d\bar{P}_0 \wedge \bar{\rho}_0^{p-1} \tilde{\mathfrak{F}}_0^{p-1})}$ .

En effet  $\varphi$  s'écrit  $\varphi = d\bar{P}_0 \wedge \psi, \psi \in \tilde{\mathcal{Q}}^{p-1}$ . On a alors  $d\bar{P}_0 \wedge d\bar{P}_j \wedge \psi = 0$ . D'après Lemme C.4  $\psi \equiv 0 \pmod{(\bar{\rho}_0^{p-1} \tilde{\mathfrak{F}}_0^{p-1}, d\bar{P}_0 \wedge \tilde{\mathcal{Q}}^{p-2})}$ , autrement dit  $\varphi = d\bar{P}_0 \wedge \psi \equiv 0 \pmod{(d\bar{P}_0 \wedge \bar{\rho}_0^{p-1} \tilde{\mathfrak{F}}_0^{p-1})}$ .

THÉORÈME C.1.  $H^p(\mathcal{Q}^*(\bar{S}), \nabla_0) \cong 0$ , pour  $p \neq n$ .

DÉMONSTRATION. Supposons que  $\varphi \in (\bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m)^{-k} \tilde{\mathcal{Q}}^p$  satisfasse à  $\nabla_0 \varphi = 0$ . Posons  $\varphi = u / (\bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m)^{-k}, u \in \tilde{\mathcal{Q}}^p$ . Soit  $\bar{u}$  la partie homogène de degré le plus haut de  $u$ . Alors  $d\bar{P}_0 \wedge \bar{u} = 0$  et  $d\bar{P}_j \wedge \bar{u} \equiv 0 \pmod{(\bar{P}_j)}, 1 \leq j \leq m$ . Grâce à Corollaire de Lemme C.4,  $u \equiv 0 \pmod{(d\bar{P}_0 \wedge \bar{\rho}_0^{p-1} \tilde{\mathfrak{F}}_0^{p-1})}$ . Par suite il existe un  $v \in \bar{\rho}_0^{p-1} \tilde{\mathfrak{F}}_0^{p-1}$  tel que  $\deg(u - \nabla_0 v) < \deg u$ , autrement dit  $(\bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m)^k [\varphi - \nabla_0(v / (\bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m)^k)] \in \tilde{\mathcal{Q}}^p$  est de degré plus petit que  $u$ . En répétant ce procédé jusqu'au bout,  $\varphi$  lui-même devient cohomologue à zéro. C. Q. F. D.

THÉORÈME C.2.  $H^p(\mathcal{Q}^*(S), \nabla_0) \cong 0$ , pour  $p \neq n$ .

DÉMONSTRATION. A cause de Prop. 3.1 dans [1] on n'a qu'à démontrer les suivants :  $\nabla_0(\rho_0^{p-1} \tilde{\mathfrak{F}}_0^{p-1}) = \text{Ker } \nabla_0 \cap \rho_0^p \tilde{\mathfrak{F}}_0^p$  pour  $p \leq n-1$ . Soit  $\varphi \in \rho_0^p \tilde{\mathfrak{F}}_0^p(\mu + p)$ . Alors d'après (3.20) dans [1],  $\varphi$  s'écrit de la forme  $\varphi = \rho_0^p(\{\varphi_{i_1 \dots i_\nu}\})$ , où  $\varphi_{i_1 \dots i_\nu} \in \tilde{\mathcal{Q}}^{p-\nu}(-L + \mu + p)$ . Supposons que  $\nabla_0 \varphi = 0$ . Soit  $\varphi_{i_1 \dots i_\nu} = \bar{\varphi}_{i_1 \dots i_\nu} + \varphi'_{i_1 \dots i_\nu}$  où  $\bar{\varphi}_{i_1 \dots i_\nu}$  désigne la partie de degré le plus haut de  $\varphi_{i_1 \dots i_\nu}$ . On a donc

$$(C.5) \quad \sum_{i_1 < \dots < i_\nu} d\bar{P}_0 \wedge d\bar{P}_{i_1} / \bar{P}_{i_1} \wedge \dots \wedge d\bar{P}_{i_\nu} / \bar{P}_{i_\nu} \wedge \bar{\varphi}_{i_1 \dots i_\nu} = 0.$$

Par conséquent, en utilisant Lemme C.3 à maintes fois, on peut supposer que  $\bar{\varphi}_{i_1 \dots i_\nu}$  s'écrit de la forme  $d\bar{P}_0 \wedge \bar{\psi}_{0i_1 \dots i_\nu}$ , où  $\bar{\psi}_{0i_1 \dots i_\nu} \in \tilde{\mathcal{Q}}^{p-\nu-1}(-L + \mu + p - l_0)$ . Autrement dit  $\varphi$  s'écrit de la forme

$$(C.6) \quad \varphi = P_1 \cdots P_m [\sum dP_{i_1} / P_{i_1} \wedge \dots \wedge dP_{i_\nu} / P_{i_\nu} \wedge dP_0 \wedge \bar{\psi}_{0i_1 \dots i_\nu} + \sum dP_{i_1} / P_{i_1} \wedge \dots \wedge dP_{i_\nu} / P_{i_\nu} \wedge \varphi'_{i_1 \dots i_\nu}]$$

où  $\varphi'_{i_1 \dots i_\nu} \in \tilde{\mathcal{Q}}^{p-\nu}(-L + \mu + p - 1)$ . Par conséquent, le degré de

$$\varphi' = \varphi - \nabla_0(P_1 \cdots P_m \sum dP_{i_1} / P_{i_1} \wedge \dots \wedge dP_{i_\nu} / P_{i_\nu} \wedge \bar{\psi}_{0i_1 \dots i_\nu} (-1)^\nu)$$

est plus petit que celui de  $\varphi$ . En répétant ce procédé jusqu'au bout,  $\varphi$  devient cohomologue à zéro. Théorème C.1 est donc démontré.

Théorème C.2 est démontré à la manière analogue.

On désigne par  $\mathfrak{S}_0$  le module homogène de  $\tilde{\mathcal{Q}}^n$  engendré par

$$d\bar{P}_0 \wedge (d\bar{P}_{i_1} / \bar{P}_{i_1} \wedge \dots \wedge d\bar{P}_{i_\nu} / \bar{P}_{i_\nu}) \bar{P}_1 \cdots \bar{P}_m, 0 \leq \nu \leq n-1,$$

dans  $\tilde{\mathcal{Q}}^*$  et par  $\tilde{\mathfrak{S}}_0(\mu)$ , la partie homogène de degré  $\mu$  de  $\mathfrak{S}_0 : \mathfrak{S}_0 = \sum_{\mu=0}^{\infty} \tilde{\mathfrak{S}}_0(\mu)$ . Alors

on a

THÉORÈME C.3.  $H^n(\Omega^*(S), \nabla_0) \cong \sum_{\mu=0}^{\infty} \{\rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n) / (\mathfrak{S}_0(\mu) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1))\}$ .

THÉORÈME C.4.  $H^n(\Omega^*(\bar{S}), \bar{\nabla}_0) \cong \sum_{\mu=0}^{\infty} \rho_0^n \bar{\mathfrak{F}}_0^n(\mu+n) / \bar{\mathfrak{S}}_0(\mu)$ .

DÉMONSTRATION DE THÉORÈME C.3. Soit  $\phi = \rho_0^{n-1}(\{\phi_{i_1 \dots i_\nu}\}) \in \rho_0^{n-1} \mathfrak{F}_0^{n-1}(\mu+n)$ , où  $\phi_{i_1 \dots i_\nu} \in \Omega^{n-1-\nu}(-L+\mu+n)$ . Alors la partie de degré le plus haut  $\bar{\phi}$  de  $\phi$  s'écrit comme  $\bar{\rho}_0^{n-1}(\{\bar{\phi}_{i_1 \dots i_\nu}\})$  d'après Lemme 3.2 dans [1]. Supposons d'abord  $d\bar{P}_0 \wedge \bar{\phi} \neq 0$ . Ceux-ci engendrent  $\bar{\mathfrak{S}}_0(\mu)$ . Par suite  $\nabla_0 \rho_0^{n-1} \mathfrak{F}_0^{n-1}(\mu+n) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1)$  contient  $\mathfrak{S}_0(\mu)$ . Supposons ensuite  $d\bar{P}_0 \wedge \bar{\phi} = 0$ . Alors

$$(C.5) \quad \sum d\bar{P}_0 \wedge d\bar{P}_{i_1} / \bar{P}_{i_1} \wedge \dots \wedge d\bar{P}_{i_\nu} / \bar{P}_{i_\nu} \wedge \bar{\phi}_{i_1 \dots i_\nu} = 0.$$

D'après Lemme C.3,  $\bar{\phi}$  s'écrit comme  $\bar{\rho}_0^{n-1} \bar{\mathfrak{F}}_0^{n-1} \{d\bar{P}_0 \wedge \bar{\chi}_{0i_1 \dots i_\nu}\}$  où

$$\bar{\chi}_{0i_1 \dots i_\nu} \in \bar{\mathcal{Q}}^{n-2-\nu}(-L-l_0+\mu+n).$$

$\deg(\phi - \nabla_0 \rho_0^{n-1}(\{\bar{\chi}_{0i_1 \dots i_\nu}(-1)^\nu\})) < \deg \phi$ , d'où il vient que  $\phi$  s'écrit comme  $'\phi + ''\phi$ , où  $'\phi = \rho_0^{n-1}(\{dP_0 \wedge \bar{\chi}_{0i_1 \dots i_\nu}\})$  et  $''\phi = \rho_0^{n-1}(\{\phi'_{i_1 \dots i_\nu}\})$  pour certains  $\phi'_{i_1 \dots i_\nu} \in \bar{\mathcal{Q}}^{n-1-\nu}(-L+\mu+n-1)$ , donc  $\deg '\phi > \deg ''\phi$ . Par suite  $\bar{\nabla}_0 \bar{\phi} = \bar{\nabla}' \bar{\phi}$ ,  $d\bar{P}_0 \wedge \bar{\phi}_0$  ou  $\bar{\nabla}' \bar{\phi} + d\bar{P}_0 \wedge \bar{\phi}$ , suivant que  $\deg '\phi > \deg ''\phi + l_0$ ,  $\deg '\phi < \deg ''\phi + l_0$  ou  $\deg '\phi = \deg ''\phi + l_0$  si  $\bar{\nabla}' \bar{\phi} + d\bar{P}_0 \wedge \bar{\phi} \neq 0$ . Dans ce cas on a  $\bar{\nabla}_0 \bar{\phi} \in \bar{\mathfrak{S}}_0$ . Supposons enfin  $\deg '\phi = \deg ''\phi + l_0$  et  $\bar{\nabla}' \bar{\phi} + d\bar{P}_0 \wedge \bar{\phi} = 0$ . D'après Lemme C.3, par induction décroissante par rapport à  $\nu$ , on peut chercher  $\phi^* \in \bar{\mathcal{Q}}^{n-1}$ ,  $\phi \equiv \phi^* \pmod{\nabla_0 \bar{\mathcal{Q}}^{n-2}}$  et  $\deg \phi = \deg \phi^*$ , de sorte que  $''(\phi^*) = 0$ . Par conséquent on s'est réduit au précédent. Donc  $\nabla_0 \rho_0^{n-1} \mathfrak{F}_0^{n-1}(\mu+n) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1)$  est contenu dans  $\mathfrak{S}_0(\mu) + \rho_0^n \mathfrak{F}_0^n(\mu+n-1)$ . C. Q. F. D.

Théorème C.4 peut être démontré à la manière analogue.

Exemple. Soit  $\bar{P}_0$  la quadratique  $-\frac{1}{2} \sum_1^n x_j^2$  et les  $P_j$  toutes linéaires,  $1 \leq j \leq m$ . Supposons que  $S_0, S_1, \dots, S_m$  soient en position générale. Alors Théorème C.3 implique

$$H^n(\Omega^*(S), \nabla_0) \cong \{dP_{j_1} / P_{j_1} \wedge \dots \wedge dP_{j_\nu} / P_{j_\nu} \wedge dx_{\nu+1} \wedge \dots \wedge dx_n, \\ 1 \leq j_1 < j_2 < \dots < j_\nu \leq m, 0 \leq \nu \leq n\}.$$

Le rang est donc égal à  $\sum_{\nu=0}^n \binom{m}{\nu}$ . De même Théorème C.4 implique  $H^n(\Omega^*(\bar{S}), \bar{\nabla}_0) = \{d\bar{P}_{j_1} / \bar{P}_{j_1} \wedge \dots \wedge d\bar{P}_{j_\nu} / \bar{P}_{j_\nu} \wedge dx_{\nu+1} \wedge \dots \wedge dx_n, 1 \leq j_1 < \dots < j_\nu \leq m, 0 \leq \nu \leq n\}$ , avec les relations fondamentales

$$(C.7) \quad 0 = \sum_{\sigma=1}^{n+1} (-1)^{\sigma-1} d\bar{P}_{j_1} / \bar{P}_{j_1} \wedge \dots \wedge d\bar{P}_{j_{\sigma-1}} / \bar{P}_{j_{\sigma-1}} \wedge d\bar{P}_{j_{\sigma+1}} / \bar{P}_{j_{\sigma+1}} \wedge \dots \\ \wedge d\bar{P}_{j_{n+1}} / \bar{P}_{j_{n+1}},$$

pour  $1 \leq j_1 < \dots < j_{n+1} \leq m$  quelconque. Le rang est donc égal à

$$\sum_{\nu=0}^{n-1} \binom{m}{\nu} + \sum_{\sigma=0}^{m-n} (-1)^\sigma \binom{m}{n+\sigma}.$$

Ils sont aussi égaux aux nombres de composantes connexes de  $\mathbf{R}^n - S \cap \mathbf{R}^n$  ou  $\mathbf{R}^n - \bar{S} \cap \mathbf{R}^n$  respectivement, pourvu que  $P_j$  sont tous réels.

### References

- [1] Aomoto, K., Les équations aux différences linéaires et les intégrales des fonctions multiformes, J. Fac. Sci. Univ. Tokyo, Sec IA, **22** (1975), 271-297.
- [2] Saito, K., On a generalization of de Rham lemma, Ann. Inst. Fourier (Grenoble), **26** (1976), 165-170.

(Reçu le 4 décembre, 1978)

Département de Mathématiques  
 Faculté des Sciences  
 Université de Nagoya  
 Nagoya  
 464 Japan